

LA LÉGENDE DE SYMÉON

(Carton)



*Alep, villages de As Sikhneh, lac Al Djaboul, bords de l'Euphrate,
Désert de Cham, Palmyre, Syrie.*

Paris, France.

Vidéo couleur.

56. EXT JOUR. FLEUVE EUPHRATE. SYRIE. RÉGION DU LAC AL ASSAD. SATURNE. NOMADES.



Saturne, toujours les yeux clos, arrive de Cacheu, le long de l'Euphrate. La musique d'orient monte en volume avec l'avancée de la pirogue. C'est comme elle qui permet de passer les frontières. La pirogue vogue longtemps. On voit les paysages du lac Al Assad, le village Al Aroude avec ses moutons, ses bédouins.

C'est une partie du film complètement mythologique, lente, chaude, d'une immense douceur et sensualité après la dureté de la légende de Saturne. Après tout cet hiver, tout cet obscur, la lumière, la beauté explosent. Pas de déflagrations. Juste Baal qui rôde là sous la forme de l'antique dieu de l'orage. La Syrie est comme un miel, un philtre qui fait tout oublier et revenir à une nuit des temps, un âge d'or primitif. C'est une page mêlée de la Bible et des Mille et une Nuits. Il n'y aura presque pas un mot, que des échanges de matières, de regards et parfois la voix de Syméon qui conte d'entre ciel et terre, du haut de sa colonne et tout du long, de la musique traditionnelle.



57. EXT JOUR. FLEUVE EUPHRATE.

Les nomades voient arriver très lentement la pirogue de Saturne. Ils attendent qu'elle parvienne au rivage jusqu'à eux. Elle est vide. Il n'y a que le pagne blanc de Saturne qui y est roulé au fond.

Au sol, ils suivent des traces de pas d'homme dans le sable, et marchent longtemps dans le désert derrière ces traces.

En chemin, on sent la présence de Baal (surimpression) dans la niche de son temple, en mouvement fantomatique de démiurge.



*La musique d'orient joue en continu pendant toutes les séquences qui suivent.
C'est un ciel de printemps, bleu et une douceur de l'air.
C'est toujours filmé soit aux levers, soit aux couchés du jour.*

VOIX OFF MM :

Syméon est un limon sauvage et aride. Sa couleur est or et rose comme ses fleurs désertiques et les colonnes de ses temples. Berceau des anciennes civilisations, Syméon est un fleuve biblique.

Syméon, ici, c'est Michaël Jasmin, archéologue.

C'était l'aurore, c'était le crépuscule en Syrie.

C'était le fleuve Euphrate, dans la région de Cham.

C'était le petit matin et la tombée de la nuit à Palmyre.

Que se passe t-il le long de l'Euphrate ?

Jusqu'où va notre mémoire ?

Quelle est cette terre, ce fleuve de légende, royaumes du savon d'Alep et des truffes sacrées ?

Ici nous revenons au tout début des temps, ces âges de pierre où l'homme cherchait les trésors enfouis à même le sable, les fleurs humides de son premier printemps.

Voici une surface de sable affamée des cordes du ciel. Voici une terre et un fleuve de lait et de miel, de cornes d'abondances et de miracles, où la vision de l'homme était sacrée.

58. EXT JOUR. DÉSERT DE CHAM.

Les nomades arrivent dans le désert de Cham aux environs de Palmyre. Ils se dirigent vers Syméon, tout en haut de sa colonne qu'on aperçoit de loin. Il est habillé en aujourd'hui, il a un blouson de cuir (peau) qui le protège du froid.



SYMÉON :

Plus on avance vers lui, plus la voix se rapproche.

Je suis Syméon le stylite. Je suis né au quatrième siècle après le Christ. L'euphrate est mon fleuve de naissance. Je n'ai pour seule religion que ma colonne. Je n'ai pour seule histoire que celle que je trace et retrace au jour le jour. Je suis à plus de huit mètres au-dessus de terre. Je suis monté sur ma colonne il y a plus de quarante ans et pourtant j'en ai trente-neuf et j'avais bien vingt ans quand j'y suis monté. Ici le temps ne se compte pas en années mais en poussières et vos repères ne sont pas les miens. Suivez-moi, je suis girouette du ciel. La foudre m'a frappé tant de fois et je suis resté vivant. Je suis entre ciel et terre, paratonnerre. Ma peau de mouton me protège des grands froids. On me monte à manger et à boire une fois par semaine sur une échelle. Je tiens en équilibre sur une plateforme de

quatre mètres carrés que je me suis construit. J'ai un garde-fou. Ange sage devin. Je ne connais plus les plaisirs de la chair.

Le temps qui passe et le temps qu'il fait sont ma raison de vivre. Je n'ai pas la foi comme tous les stylites qui viennent après moi, tous ivres de Dieu : St Daniel, Théodule, Josué, Yonan, Eustat, Chemaon, Paulus, Maron, Antoine, Ze'Ora le petit, Habib de Paitar, Arsinos, Thomas de Dara, Jonathan, Samuel, Kimar, Michel, Serge, Ibrahim et son frère, Léontius, St Cosmas, Wulfraïcus et St Siméon le jeune au VIème siècle, et Thimotée au VIIIème et Paul de Palavra en Palestine au XIème siècle et Pacôme et Thoutael au Xème et Houtros et Zacharie au XIème, et au douzième siècle un stylite georgien près du Jourdain, un autre à Thessalonique, Thomas le boiteux au XIIIème, un stylite anonyme en Russie au XIVème, Jacques au XVème, un dernier au XIXème près du monastère orthodoxe de Tizmana en Roumanie.

Je suis homme de mémoire, créature du jour et de la nuit, de la terre et du ciel. Lorsque je me souviens des plaisirs de la chair, alors depuis le ciel j'engendre mes propres enfants. Ma semence projetée forme les étincelles des étoiles. Je suis le printemps, la pluie qui féconde la fleur des sables.

Aujourd'hui je suis archéologue. Ma montre remonte le temps. Je dirige des fouilles archéologiques au Proche-Orient, principalement en Israël, sur des sites de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer, datant de 5000 à 3000 ans, lieu des premières cités urbaines. J'habite aujourd'hui dans le quartier de Parmentier à Paris. Je photographie avec mon Canon D60 et je bois du café au lait.

Je travaille sur la route de l'encens. C'est un commerce caravanier reliant le Yémen dans le sud de l'Arabie et la Méditerranée. Ces denrées rares et chères : la myrrhe et l'encens, voyageaient à dos de dromadaires dans de grandes caravanes dirigées par des commerçants nomades. J'étudie la domestication du dromadaire, seul animal permettant de traverser le désert d'Arabie. Je collecte ses dents. Je cherche à déterminer l'alimentation des dromadaires, leur possible domestication et leur usage dans un commerce de longue distance.

Syméon sur ma colonne aux premiers temps, je me nourrissais de scarabées.

Michaël aujourd'hui, en 2008 j'ai le vertige, alors je fouille à même les terres.

Archéologue, j'ai fouillé à Hazor, à Tel Yarmouth, à Shiqmim, à Bet-Shemesh, à Tel Halif, à Tel Migne, à Munhata.

J'ai trouvé à Palmyre une pierre de foudre provenant du temple du dieu Baal, le dieu de la foudre syrien.

J'ai trouvé un ancien système de prospection géo-électrique.

J'ai trouvé une poterie pleine de mémoire qui enferme si on l'écoute une langue venue de Guinée Bissau en Afrique noire.

J'ai trouvé un véritable temple dont les colonnes sont en savon d'Alep.

J'ai trouvé la pupille de la terre, un œil de lumière qui serait celui du dieu Baal.

J'ai trouvé le fossile d'un poisson torpille vieux comme un ancien testament.

J'ai trouvé des archives filmographiques de la Croisière Jaune, l'expédition Citroën qui en 1932 a rapporté des images du site archéologique de Palmyre.

Je fais aussi des fouilles imaginaires. Je plonge dans le passé de civilisations disparues et j'interroge notre relation au passé.

Qui, et qu'est-ce qui a disparu ?

Je creuse la terre et retrouve des momies bicéphales et de vrais faux squelettes que j'y ai enfoui. Je fais apparaître ma mémoire de tous les temps. Je récupère des matériaux dans la rue, dans des friches abandonnées ou sur des sites où auraient pu tomber des météorites. Je recompose tous ces objets, je leur donne une seconde vie, je joue avec le Temps, je suis de tous les temps.

Voix off MM

Questions posées à Syméon :

- De haut en bas qu'est-ce que tu vois ?
- De bas en haut qu'est-ce que tu sens ?
- Quand tu fouilles, qu'est-ce que tu cherches ?
- Est-ce que tu sais marcher sur l'eau ?
- Es-tu fatigué d'être debout ?

59. EXT. PETIT JOUR. PALMYRE. SYMÉON.

Syméon descend de sa colonne par l'échelle. On entend sa voix qui sort d'un récipient en terre cuite qui est enterré dans le sable de Palmyre. C'est Radio Foudre qui émet depuis l'intérieur de la terre de Palmyre un récit qui racontera les fouilles archéologiques de Syméon. Il est à imaginer et fabriquer après le tournage, quand nous aurons réalisé ces installations archéologiques.

Des vrais archéologues et les ouvriers du chantier archéologique fouillent sur le site de Palmyre qu'on découvre tout entier.

Tout comme la scène précédente du combat entre le jour et la nuit, il faut alterner les deux points de vue archéologiques, séparer le vrai du faux, le réel de l'imaginaire.

Les vrais archéologues fouillent tandis que Syméon réinvente une histoire de Palmyre au travers des constructions sous le sol.

Cette scène montre une journée entière d'archéologie, il faut aller jusqu'à la tombée du jour qui permet de voir apparaître les objets lumineux enfouis sous terre et exhumés par Syméon. Quand on voit ses mains fouiller la terre, on voit sa montre dont les aiguilles remontent le temps à l'inverse. Il a toujours avec lui sa peau de mouton.



Les trésors de la terre de Syméon

- *Une pierre de foudre qui appartient au trésor du temple de Baal.*
- *Un système de prospection géo-electrique qui permet de détecter les objets contenus par la terre (c'est un nouveau système qui existe réellement en archéologie, il a la forme d'électrodes pouvant faire écho à ceux qui appartiennent au monde de Saturne.)*



- *La grande poterie pleine d'une mémoire qui est enfouie et ressemble au récipient de l'autel de kasara en Guinée-Bissau. Elle émet les ondes de RadioFoudre.*
- *L'excavation d'un véritable temple en colonnes de savons d'Alep qu'il découvre.*



Et dans la nuit

- *Une grande pupille de lumière qu'il découvre avec sa main en frottant le sable du temple de Baal, qui semble l'œil du Dieu de l'orage qui nous regarde ou l'œil de verre d'Azor.*
- *Un écran vidéo qui est l'archive cinématographique de Palmyre et on l'on voit des extraits du film « La croisière jaune » de l'expédition Citroen qui a donné à voir pour la première fois ce site.*



60. EXT. NUIT. COLONNE DE SYMÉON.

Syméon dans la nuit remonte à son échelle sur sa colonne. La musique qui s'était arrêtée pendant toute la scène archéologique reprend tout doucement, comme venue de loin, apportant avec elle des nomades en très grand nombre, du fin fond du désert de Cham. On les voit arriver tout doucement avec le jour qui se lève.

61. EXT. PETIT JOUR. DÉSERT DE CHAM, COLONNE DE SYMÉON.

Les nomades sont tous en blancs. Ils sont tous en dessous de la colonne de Syméon, le regard vers le ciel. Il les regarde.

SYMÉON :

Moi je lis dans le ciel et dans la terre.

Les nomades du désert de Cham viennent me consulter une fois par an, au printemps, pour savoir où poussera le légume d'Allah, appelé Kama dans le Livre des Mille et une nuits.

C'est une truffe miraculeuse qui pousse ici et rien qu'ici une fois par an, au cœur du printemps, à même la terre, quand elle est trempée de fortes pluies, quand l'orage gronde, quand la foudre frappe, et que toute l'électricité pénètre la terre comme un sexe de feu. C'est la naissance de Kama, ou enfant de la foudre.

Kama, c'est un champignon magique, aphrodisiaque. Il pousse à même les racines des roses des sables quand celles ci, toutes trempées, reçoivent le glaive brûlant et étincelant du ciel de Cham.

De la kama, un seul homme a le secret : c'est Néandertal.

C'est ici qu'il est né et qu'il vit de la force de tous ses siècles, dans le village en pains de terre d'As Sikneh, le long de l'Euphrate.

62. EXT. JOUR. VILLAGE AS SIKNEH. ROUTE D'ALEP.

C'est la suite de la séquence 45. On suit des traces de pas d'homme (ce sont ceux de Néandertal) dans le sol jusqu'au village traditionnel d'As Sikneh. Les maisons sont faites en pains de terre cuite. On voit les empreintes des doigts dans la terre qui forme les murs. Un berger, ses habitants, et la maison de Néandertal, celui qui détient, depuis la nuit des temps, le secret de la kama.



63. INT. JOUR. MAISON DE NÉANDERTAL.

Il est assis dans sa maison avec toute sa famille. Ils sont en tenues traditionnelles. Il nous dit comment pousse la kama, et comment on la récolte. Il parle arabe et la voix de Syméon, entre ses mots, le double en français.

Néandertal sort de sa maison pour montrer comment on la ramasse. Il fait tous les gestes de la récolte devant le village tout entier, les enfants, il a tout le savoir du monde. Les traces de pas qu'il imprime dans la terre sont bien ceux qui guidaient les nomades depuis le tout début.

Avec sa main, il montre le chemin.

64. EXT . PETIT MATIN. COLONNE DE SYMÉON .

Syméon tend le doigt dans la même direction que Néandertal. Les nomades se tournent et partent tous dans cette direction, lentement, en musique, tous en blancs.

Plans de foudre de Baal dans le ciel, sans paysage, juste le ciel et des pluies battantes.

65. EXT. PETIT MATIN. ENVIRONS DU LAC AL ASSAD.

Ce ne sont plus que des percussions qui accompagnent la récolte de la kama. Les gens du village de Néandertal, de leurs côté, partent au petit matin en camions, en motos, en voitures dans la direction du lac Al Assad. C'est un terrain militaire, là où tombe la kama une fois par an. On suit une moto qui ouvre le chemin.



C'est donc le petit matin. On sait, par Néandertal que l'orage a frappé trois jours avant. La terre semble encore humide. Il fait clair maintenant. D'un côté arrivent les villageois motorisés, de l'autre, les nomades en blancs, à pieds. Le jour n'est pas encore levé, c'est rougeoyant.

Lorsque les nomades arrivent sur la terre de la kama, leurs djellabahs blanches se chargent de lumière.

66. EXT. AURORE. CRÉATURES DE LA Foudre 8. LA KAMA.

Les Djellabahs blanches commencent à gratter la terre, avec les mêmes gestes que ceux de Néandertal, ils récoltent la kama dans des grands paniers qu'ils apportent à tous les nomades qui les attendent aux camions, voitures et motos. Ils sont phosphorescents dans le petit matin et la kama luit aussi comme si c'était des morceaux de foudre minéralisée.

67. EXT. JOUR. ROUTE D'ALEP.

Un long plan de route depuis le camion jusqu'à Alep. On voit aussi le contenu des camions. Des paniers remplis de kama.

68. EXT. JOUR. MARCHÉ D'ALEP. NEVIL.

On suit un homme dans les rues couvertes des marchés d'Alep. C'est Nevil. Il semble explorer les lieux, s'arrête souvent, regarde les tissus, demande son chemin, sans arrêt on le guide, C'est un plan assez long pour découvrir la magie d'Alep. Plus de musique, juste les sons d'ambiance et l'appel du muezzin dans les mosquées de toute la ville.

Il arrive devant la porte d'une savonnerie et frappe.



Là toute une équipe lui fait visiter la savonnerie, lui explique en arabe le procédé de fabrication, les étapes, et il faudra comprendre en regardant ce qu'on ne comprend pas en paroles. Un homme lui tend des savons qu'on voit en très gros plan.



Nevil prend un savon et repart dans les rues d'Alep. Il a un savon dans la main.

69. EXT. JOUR. MARCHÉS D'ALEP, VERS LA MOSQUÉE.

Lorsque Nevil sort de la savonnerie, Syméon est là qui l'attend et l'entraîne sans un mot, derrière lui. A distance, Nevil le suit. Syméon pointe du doigt une minuscule boutique sans se retourner, sans s'arrêter. Nevil s'y arrête. C'est un marchand de kama.



Nevil s'assied en tailleur devant le marchand. Les deux hommes se sourient. Le marchand lui tend une kama, en très gros plan, Nevil lui tend le savon. On comprend qu'il s'agit d'un accord secret.

70. EXT JOUR. FLEUVE EUPHRATE. LE DÉPART DE NEVIL.

*Nevil repart sur la pirogue de Saturne, sur les bords de l'Euphrate, au même point où elle était arrivée au début de la légende de Syméon. Elle est remplie des sacs de jute pleins de kama. Nevil est de dos qui vogue, sans rames, tout comme Saturne était venu, entraîné par le courant du fleuve. On le suit le plus loin possible jusqu'à ce qu'il ne soit plus qu'un point dans l'espace.
L'Euphrate envahit l'image.*

